

de toute nature pour les colons. Pour la compagnie Jean sont trop tre ses intérêts, le trafic serait as constaté plu- Mais nous n'en bert, de Norman- comme engrais, de fret jusqu'à t un magasin gé- n en quarts à ses s, ses pratiques généralement les hargement d'un it coûté 6 cents rendre à Québec e grande quan- s par année. Il Québec, mais le lui aurait laissé en sorte qu'il ne

up avoir une fabrique de fromage et de beurre en rapport avec ce moulin ; on utiliserait la même force motrice, et ils feraient du fromage en été et du beurre en hiver.

Comme de raison, les cultivateurs ne s'attendent pas avoir tout cela pour ri-n, mais si le gouvernement les mettait en état d'avoir ces moulins, nous savons qu'ils seraient d'un grand avantage à ces paroisses. Il nous a été bien agréable d'apprendre qu'il y a déjà vingt une fromageries dans la région du Lac St. Jean.

40. Nous constatons qu'il y a grand besoin d'un agent, pour montrer le pays aux colons, attendu qu'un grand nombre d'entre eux s'en viennent là, qu'ils n'ont personne pour les conduire et qu'ils ne savent où aller choisir la place de leur futur établissement, là où il y a de la bonne terre. Si le gouvernement nommait comme agent un résident de la place, compétent, ayant un intérêt à ce que le pays se colonise, un tel officier ferait beaucoup de bien.

Le gouvernement offre encore aux colons les mêmes avantages qu'il offrait il y a vingt-cinq ou trente ans, et donne cent acres de terre pour la modique somme de vingt piastres payable quatre piastres par années, et à la fin cinq piastres pour l'émission des lettres patentes, alors qu'ils deviennent propriétaires de leurs lots.

A cette époque, il n'y avait ni chemin de fer, ni chemins ouverts et nous sommes convaincus, d'après les dires des cultivateurs que quatre-vingt-quinze pour cent qui vinrent s'établir ici, n'avaient pas d'argent. Maintenant ils valent de deux à trois mille piastres, quelques-uns dix mille ; tout leur avoir a été acquis par la culture, bien qu'ils eussent à lutter contre tous les désavantages.

Il y a des milliers et des milliers d'acres de terre dans la région du Lac St Jean, et, avec toutes les facilités qu'on a au moyen des chemins de fer et des routes